

Au temps de l'avent 4/6

On a trouvé les lutins du Père Noël!

Non non, les lutins du Père Noël ne se blottissent pas sous les glaces du pôle Nord. Les petites mains de cette main-d'œuvre corvéable à merci se trouvent en fait dans les classes de l'école secondaire du val Terbi, sur les hauteurs de Vicques. Nous avons pu nous glisser dans l'atelier du Père Noël.

Une joyeuse effervescence règne dans l'école secondaire du val Terbi (ESVT) en ce mercredi matin. Et comme c'est le dernier avant l'avent, on sent une certaine urgence dans les couloirs. Les élèves courent entre les classes, s'apostrophent, s'échangent des paquets. «On a bien travaillé, M'sieur?» demande un écolier en ramenant un plein carton rempli d'origamis en forme d'étoiles. Oui, il y en a même un peu trop, mais des étoiles, en ces temps de sapins, ça n'est jamais perdu.

Un peu plus loin, les petits lutins s'affairtent devant de grandes tables, où ils empaquent méthodiquement bonbons au miel, tisanes contre les refroidissements, petites pièces en bois, lettres manuscrites et grandes lettres N, O, E, L et mille autres petites attentions dans des pochettes numérotées de 1 à 24.

Ses sachets sont à leur tour regroupés dans cinquante boîtes en carton, marquées de prénoms joliment bigarrés aux accents d'une autre époque: Jacqueline, Thérèse, Robert, Jeanne...

Problème d'arithmétique: 24 x 50 = beaucoup

C'est donc une bagatelle de 1200 pochettes qu'il faut préparer, sans faire de doublon, sans en oublier aucune. Oublier et discipline sont donc de rigueur chez les lutins. Et les enseignants Père Noël y veillent. À l'origine de tout ce ramdam, la Mère Noël en cheffe

Après l'atelier de confection dans les classes, les lutins de 10^e année de l'école secondaire du Val Terbi, à Vicques, se réunissent devant les cinquante calendriers de l'avent préparés pour les résidentes et résidents du home Les Pins. PHOTOS TLM



s'appelle Pascale Tabacchino, prof de dessin et de français. «L'an dernier, nous avons participé à l'action des lettres de Noël pour nos résidents des homes du Jura. Alors cette année, nous nous sommes dit: pourquoi pas un calendrier de l'avent pour notre home Les Pins? À la base, nous voulions en faire un seul. Puis nous sommes passés à trois, soit un par étage. Mais devant l'engouement qu'a suscité l'idée chez les 300 élèves de l'ESVT et leurs 30 profs, ça a pris une ampleur assez folle, avec un calendrier pour chacun des 50 résidentes et résidents. Le

réve, ce serait l'année prochaine de pouvoir en faire aussi pour les aides-soignantes», songe l'enseignante.



L'élève avait eu la surprise de recevoir en retour de courrier un billet de dix francs. Du coup, ils sont tous très motivés pour écrire la lettre, en signant bien sûr avec leur adresse!»

Dès septembre, tout le monde s'est donc mis à imaginer des petits cadeaux pour les 24 jours de l'avent. Les activi-

tés créatrices et manuelles ont bien sûr été mises à l'honneur: les bonbons au miel ont été concoctés maison dans les cuisines de l'école, des saints

Nicolas en cannelle confectionnés, des pompons en laine tricotés, des cartes de vœux colorées. Les scies ont chanté:

un puzzle 3D en bois, un cube en plusieurs pièces, été dissimulé dans le calendrier.

Histoire et géographie sont également au programme avec d'anciennes cartes postales du village, mis en vis-à-vis avec des vœux d'aujourd'hui. Elles ne manquent pas de raviver les souvenirs de nos aînés. «Mettre les élèves au travail sur ces projets très concrets, c'est vraiment facile», sourit la professeure Isabelle Chapuis.

Le cours de français a aussi toute sa place dans le calendrier. Les élèves ont pris leur plus belle plume pour écrire une lettre à chacun des résidents, marquant l'apothéose

du 24 décembre. Les jeunes s'y présentent, parlent de leurs passe-temps et posent des questions à leur interlocuteur, afin que la conversation ne soit pas à sens unique.

«L'an dernier, un élève avait mis son adresse à la fin de sa missive. Il avait eu la surprise de recevoir en retour de courrier un billet de dix francs. Du coup, ils sont tous très motivés pour écrire la lettre, en signant bien sûr avec leur adresse!» rigolent les enseignantes.

THOMAS LE MEUR

DEMAIN: au home, souvenirs de nos Noëls d'antan